

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 905

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cherchez la femme

Connaissez-vous le mensuel *La Salamandre*, consacré à la botanique, à la zoologie, etc — par Julien Perrot, d'Aubonne, 15 ans?! Ceci veut dire que le rédacteur unique de ce périodique vraiment fascinant a des chances de mourir quelque part vers l'an 2060, laissant derrière lui, comme Jean Piaget, une cinquantaine d'ouvrages, que rappellera une notice dans le Grand Larousse encyclopédique du XXI^e siècle... Car enfin Piaget commença lui aussi, si je ne me trompe, à peu près au même âge, par une étude sur les mollusques. *Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées! La valeur n'attend pas le nombre des années.* On s'abonne chez l'auteur.

Pour passer à un autre ordre de considérations, malheureusement moins réjouissant, je lis dans le rapport annuel publié par le Bureau international du Travail que les écarts entre les salaires masculins et féminins dans le monde demeurent considérables — dans le monde et plus particulièrement en Suisse. En moyenne, les femmes gagnent 32,6% de moins que les hommes (Allemagne: 27,1%; France: 25,9% —

et bien sûr Danemark: 15,1% et Suède: 9,6% — on ne dénoncera jamais assez les méfaits du socialisme). Mais ce que le rapport ne dit pas (et ne peut pas dire, pour la bonne raison que le phénomène est beaucoup plus larvé), c'est qu'à cette discrimination s'en ajoute une autre, qui fait que très souvent les postes les plus intéressants sont occupés en majeure partie par des hommes. C'est ainsi que dans l'enseignement, et en ce qui concerne le français au gymnase, branche

privilegiée, nous étions une demi-douzaine de professeurs, et pas de femme... Au gymnase de la Cité, où je fus précédemment, on comptait une dizaine de maîtres de littérature et de langue française — dont une femme, d'ailleurs remarquable. Ainsi de suite — accordons toutefois que peu à peu, la situation tend à s'améliorer. Un autre phénomène qu'il vaudrait la peine d'étudier, c'est que durant les 30 années où j'ai officié au gymnase (les vingt-quatre dernières devant des classes mixtes), la presque totalité des gymnasiennes était absolument inconsciente du phénomène — et même celles d'entre elles qui se voulaient MLF. ■

RADIO LOCALE

L'intégrale du Conseil

(ag) Radio Acidule (FM 102.8) a décidé de retransmettre les délibérations du Conseil communal de Lausanne.

La première fut consacrée au débat sur le cautionnement des Jeux olympiques. Expérience intéressante. J'ai passé, il est vrai, douze ans sur ces bancs de l'Hôtel de Ville qui sont d'un bois particulièrement dur aux fesses quand s'étièrent les séances: facile donc de reconstituer à partir des voix ce décor familial. Les débats démocratiques connaissent plus de temps morts que de temps forts; mais la soirée peut ne pas être «une soirée perdue» si vous en profitez pour faire du classement, du repassage, du bricolage.

Le débat sur les Jeux olympiques était amputé. Les conclusions ne portaient que sur les aspects financiers. Les uns se référaient à leurs experts dont les titres devaient peser comme un argument d'autorité; les autres refaisaient les calculs, chiffres contre chiffres, querelle de chiff(r)onniers.

Ai retenu, dans les critiques utiles.

— Celles du Joratois Aguet. Lausanne va-t-elle fortement densifier la construction jusqu'au Chalet-à-Gobet, alors que l'espace aéré, depuis Marin, laisse pressentir l'approche du col et de la forêt?

— Les références à l'Expo 64 sur le coût inflationniste de la construction en période d'investissements accélérés.

— L'illusion de croire qu'après l'obtention des Jeux par Lausanne, il sera possible de surveiller l'application sur le terrain scrupuleusement.

L'argument «le monde entier nous observe» lèvera toutes les résistances. Même le Tribunal fédéral l'a fait entrer dans sa jurisprudence, en écartant le recours sur les déboisements à Crans-Montana, parce qu'ils étaient nécessaires pour les championnats du monde de ski.

Les Lausannois et les Vaudois aiment se sentir exister à travers des fêtes qui sont prétextes à surmonter la timidité native, qui stimulent les énergies, car il ne faut pas faire vergogne quand les autres nous regardent, qui sont uniques — oui, j'en étais — mais éphémères et ne bouleversent pas durablement la vie et les habitudes. Plutôt qu'une invite et un prétexte pour résoudre les problèmes durables, ceux d'urbanisme notamment, la fête est vécue comme une démonstration alibi.

Avec une application toute provinciale, les conseillers communaux et le syndic parlaient des divers «scenari» possibles. A Lausanne, scénario doit s'écrire sans accent aigu sur le e: scenario, scenari(i); Martino, Martini; Jaggi, Jago (mais le Conseil communal ne jouait pas l'*Othello* de Shakespeare).

C'était les Jeux et les Ris, sur FM 102.8. ■

DP AU SALON DU LIVRE

Liste de présences

Nous vous l'annonçons la semaine dernière, DP sera présent au Salon du livre, du 11 au 15 mai. Nous espérons votre visite, pour discuter, recevoir vos critiques ou propositions. Afin de vous permettre une visite «ciblée», nous vous communiquons les horaires de présence des personnes collaborant à DP.

Gabrielle Antille: vendredi 13 jusqu'à 16 h.

François Brutsch: samedi 14 dès 14 h.

Jean-Daniel Delley: mercredi 11 jusqu'à 14 h et vendredi 13 dès 18 h.

Ruth Dreyfuss: dimanche 15.

André Gavillet: jeudi 12. Vendredi 13 de 14 à 19 h.

Pierre Imhof: mercredi 11. Samedi 14 jusqu'à 16 h.

Yvette Jaggi: jeudi 12.

Ursula Nordmann: samedi 14 jusqu'à 16 h.

Victor Ruffy: mercredi 11 dès 14 h.